Les prophètes:
Moïse (partie 2)

A partir de là, Moïse ne se sent plus à sa place au palais et décide d'être en accord avec ses convictions et sa foi au détriment du confort et du luxe qu'il a connu pendant 40 ans. Le péché qu'il a commis a prouvé aux yeux de tous le fait qu'il soutienne le peuple Juif, mais en plus qu'il est contre le Pharaon. Cela a signé la fin de son ancienne vie et le début d'une nouvelle, complètement différente.

Après avoir commis ce péché, il s'est réfugié dans le désert pendant 40 ans. Dieu l'a formé pendant tout ce temps, le coupant de tout le confort qu'il a connu. En effet, il sauvera le troupeau d'une famille de bergers. Il finira par travailler avec eux de même, et connaîtra sa femme Tsipora et son fils Guershom. Il repartait de zéro. On remarque que Dieu l'a préparé en tant que berger, tout comme David. En tous les cas, si 40 ans peuvent paraître assez long, Dieu en a décidé ainsi, le préparant jusqu'à tant qu'il voit qu'il est prêt à accomplir sa mission, qui demande une grosse responsabilité. Il attendait le bon moment.

Le péché qu'il a commis a montré une certaine impulsivité qu'il avait. Ces années à travailler en tant que berger lui ont apporté de la sérénité, la paix intérieure et de la maturité. Il apprit à aborder les situations avec une réflexion plus profonde, à appréhender les situations plus sagement. L'éloignement du palais, du luxe, des discussions politiques ont aussi aidé à le couper de toute cette mauvaise influence. Ainsi, plusieurs moyens extérieurs ont été utilisés afin de le former spirituellement : la nature, l'éloignement, le calme, la maturité de l'âge, la nature de son travail qui était berger... pour devenir un Moïse complètement différent, nouveau, transformé.

Nous pouvons voir cela lorsque Dieu l'a appelé au milieu du buisson ardent. En effet on observe alors le changement : Celui qui autrefois se pensait assez fort pour sauver l'esclave hébreux de l'egyptien, dit aujourd'hui "qui suis-je" lors de l'appel divin. L'estime de soi et l'humilité ont fortement évolué au cours de cette seconde partie de sa vie. Lui qui a usé de violence, est devenu une personne douce, on dira de lui plus

tard : « Et Moïse était très docile, plus que tout le peuple sur la surface de la terre » (Nb 12 : 3). Mieux encore, il intercède pour calmer la colère de Dieu : «Pourquoi, Seigneur, protège ta colère contre ton peuple… » (Ex 3 : 7-12).
Il s'est armé de patience pour prendre la responsabilité d'un peuple très difficile, intercédant pour tous ceux qui péchaient contre Dieu.
Lui qui était confiant à l'époque, lorsque la responsabilité du peuple juif lui fut donnée, il ne s'en sentait pas digne, se pensant trop faible. Il dit : "Excuse-moi, mon Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu adresses la parole à ton serviteur, car ma bouche et ma langue sont pesantes" (Ex 4 :10). Il sait à présent qu'il a besoin de Dieu afin d'œuvrer et est conscient de sa propre faiblesse dans sa condition d'homme contrairement au début quand il était encore prince. C'est, sans nul doute, en tout cela que Dieu l'a senti près pour sa mission.

Moïse s'attendait à ce qu'un jour Dieu lui apparaisse d'une façon ou d'une autre. Il ne savait pas quand ni comment mais il savait que ça allait arriver. Et comme dit précédemment, il lui est apparu au moment le plus propice par l'intermédiaire d'un buisson sous les flammes mais qui ne brûlait pas, qui est aussi symbole de la Vierge qui a porté la divinité représentée par le feu. Voulant faire un détour afin de le voir de plus près, il entend une voix qui l'arrête qui dit : "Moïse ! Moïse ! … N'approche pas du buisson ! Enlève tes sandales parce que cet endroit est saint. Je suis le Dieu de tes ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob" (Ex 3 : 3-6).
A travers les différents noms que Dieu dit, il rappelle le passé glorieux du peuple élu et des promesses qu'il leur avait faites, et qu'il compte tenir comme il l'a déjà fait auparavant: "Je suis le Dieu d'Abraham ton père. N'aie pas peur. En effet, je suis avec toi. Je te bénirai et je rendrai très nombreux tes enfants de leurs enfants pour l'amour de mon serviteur Abraham." (Gn 26 : 24). Ces noms ne lui sont pas inconnus, par l'éducation de sa mère. Dieu n'est donc pas un étranger pour lui, étant le Dieu de ses ancêtres et qui accomplira certaines promesses qu'il a dites aux ancêtres de Moïse.

Tous ces noms lui rappellent aussi le Dieu puissant et redouté, c'est pourquoi : "Moïse se voila la face, car il craignait de fixer son regard sur Dieu" (Ex 3 : 6). A ce moment précis, on est sur un moment et un lieu saint, ce qui justifie que Dieu lui demande : "N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds car le lieu ou tu te tiens est une terre sainte" (Ex 3 : 5). C'est un moment marquant qui demande à être respecté et vénéré comme il se doit, d'où la nécessité de marquer le respect avec l'âme, mais aussi le marquer physiquement aussi par le fait d'enlever ses sandales. C'est une habitude que nous avons prise nous aussi pour entrer dans l'autel (ou pour

prendre la communion). Auparavant, il n'était même pas possible d'entrer dans l'église avec ses chaussures. Les chaussures touchent le sol, par conséquent sont sales, et pour cela le respect se montre aussi par le fait de les retirer.

Moïse est appelé car en effet, Dieu est conscient des oppressions et humiliations que subit le peuple : "J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses." (Ex 3 : 7).
Il est évident que Dieu voyait déjà tout cela, et il sait que cela date depuis longtemps, mais la douleur devient telle qu'il ne peut plus les laisser ainsi, il ne peut plus se taire. Il sait que c'est devenu insoutenable, et il compte bien arrêter tout cela, car il y a une promesse de salut : "Je suis descendu pour le délivrer de la main de Égyptiens et le faire monter vers cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel" (Ex 3 : 8). Il promet de les sauver et de les amener vers une terre abondante : c'est la Terre Promise.
Le bon moment est arrivé afin qu'il se mette à l'action par l'intermédiaire d'un homme, Moïse.

Il sera alors seulement l'instrument entre les mains de Dieu et ne se contentera que de lui obéir. Lui qui, au début, était passionné par le salut du peuple, au moment où il va y contribuer et permettre la délivrance des juifs, devient très hésitant.